

Chères lectrices, chers lecteurs,

Avoir des enfants, être parent est une évidence – pourtant, ça ne l’est pas. Quand j’étais jeune, pour nous, étudiantes, il fallait éviter de tomber enceinte. Avoir des enfants? Non merci. Ou tout du moins pas encore, peut-être plus tard. Nous voulions d’abord nous libérer de stéréotypes dépassés et de contraintes sociales. Aujourd’hui, la maternité et la parentalité ont regagné en popularité; grâce à l’amélioration de la protection de la maternité et aux possibilités de prise en charge dans les crèches, il est plus facile de concilier famille et travail. Pour beaucoup de jeunes femmes et de jeunes hommes, avoir un enfant fait tout simplement partie de la vie.

Des jeunes gens en situation de handicap mental expriment eux aussi parfois le souhait d’avoir un enfant. Ils veulent vivre cette expérience et mener une vie comme les autres. Cela est plus que compréhensible et doit être pris au sérieux. Mais existe-t-il un droit à la maternité? Et qu’en est-il du bien de l’enfant? Dans notre dossier consacré à la parentalité, la sexo-pédagogue Catherine Agthe Diserens nous parle de son activité quotidienne d’accompagnement (page 15). Une façon de prendre ce désir d’enfant au sérieux? Expérimenter par la pratique le rôle de parent. Pour ce faire, l’Université de Fribourg a développé un programme éducatif destiné à des personnes ayant ou non un handicap. Grâce à une poupée programmée, un simulateur de bébé qui pleure, rit et crie, les aspirants parents apprennent durant plusieurs jours et plusieurs nuits ce que signifie s’occuper d’un bébé de trois mois, et cela 24 heures sur 24. Deux jeunes femmes qui ont expérimenté ce programme éducatif baptisé Storch+ (page 13) ont accepté de nous raconter leur expérience.

Enfin, nous vous présentons le portrait de trois personnes vivant avec une déficience cognitive qui sont devenues mère ou père ou qui ont renoncé à leur désir d’enfant (pages 10–12). «Devenir père n’est pas difficile. L’être l’est, cependant.» Ce bon mot s’applique tout autant aux mères. Lorsque celles-ci ont un handicap mental, un soutien intense de la part de l’entourage est nécessaire – et il s’agit souvent d’un défi majeur pour toute la famille et pour l’entourage. C’est ce que vous découvrirez cours de votre lecture. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et d’inspiration!

